

LA MUSIQUE

La musique est à la fois un art savant et un art populaire.

La musique classique française n'est ni une pratique familiale comme en Allemagne, ni un art collectif comme l'opéra en Italie.

Ce qui caractérise les musiciens français, c'est leur goût pour la recherche. Lulli fixe au XVII^e siècle les règles de l'opéra ; Rameau établit au XVIII^e siècle les bases de l'harmonie moderne ; au XIX^e siècle, Berlioz bouleverse la symphonie et Bizet l'opéra ; Debussy et Ravel inventent de nouveaux sons et de nouveaux rythmes au début du XX^e siècle. On doit à Olivier Messiaen la musique électro-acoustique, à Pierre Schaeffer la musique concrète et à Pierre Boulez un dépassement de la musique atonale de Schönberg.

Inventive, ludique, la musique classique française se distingue aussi par sa couleur, une orchestration brillante et une certaine légèreté : Couperin au XVII^e siècle, Lalo,

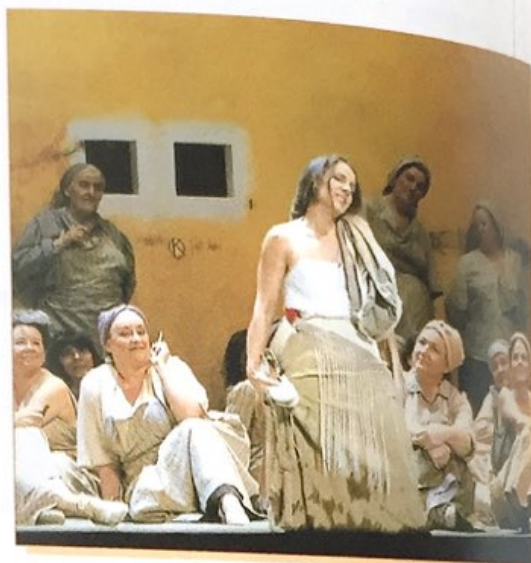
■ **Cœuvres à retenir**

• **L'opéra**

Lulli (*Atys*, 1676), Rameau (*Les Indes galantes*, 1735), Berlioz (*La Damnation de Faust*, 1846 ; *Les Troyens*, 1858), Gounod (*Faust*, 1859), Bizet (*Carmen*, 1875), Offenbach (*Les Contes d'Hoffmann*, 1880), Massenet (*Manon*, 1884 ; *Werther*, 1892), Debussy (*Pelléas et Mélisande*, 1902), Ravel (*L'Enfant et les Sortilèges*, 1925), Poulenc (*Le Dialogue des carmélites*, 1957).

• **Les grandes œuvres orchestrales**

Berlioz (*Symphonie fantastique*, 1830), Bizet (*L'Arlésienne*, 1872), Lalo (*Symphonie espagnole*, 1873), Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*, 1894 ; *La Mer*, 1905 ; *Jeux*, 1912), Dukas (*L'Apprenti sorcier*, 1897), Ravel (*Mère l'Oye*, 1908 ; *Boléro*, 1928), Milhaud (*Le Boeuf sur le toit*, 1919), Messiaen (*La Turangalila-Symphonie*, 1948), Boulez (*Le Marteau sans maître*, 1958).



Carmen, de Georges Bizet, est l'opéra français le plus populaire.

Chabrier, Fauré au XIX^e siècle, Dukas, Satie, Poulenc, Milhaud au XX^e siècle illustrent aussi cette tendance.

On dit souvent que les Français ne sont pas un peuple musicien. Pourtant 25 % des Français pratiquent un instrument de musique. En dehors de Paris, la vie musicale est surtout importante dans les grandes villes qui ont toutes un théâtre d'opéra (Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Montpellier, Nice) et un orchestre symphonique (Lille, Nantes, Toulouse, Lyon, Chambéry, Strasbourg). Certaines formations musicales se sont spécialisées dans la musique classique et baroque (Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre), ou contemporaine (Ensemble intercontemporain). Il existe aussi des associations qui animent la vie musicale dont les Jeunesses Musicales de France.

De nombreux festivals d'été sont consacrés à la musique ou à l'opéra. Les plus célèbres sont à Aix-en-Provence, à Montpellier et à Orange.

ACTIVITÉS

1 Qu'est-ce qui caractérise la musique classique française ?

2 Citez un musicien français célèbre :

• au XVII^e siècle :

• au XVIII^e siècle :

• au XIX^e siècle :

• au début du XX^e siècle :

• dans la deuxième moitié du XX^e siècle :

3 Qu'est-ce qui caractérise les œuvres orchestrales des compositeurs français ?

4 Citez une œuvre orchestrale de :

• Berlioz :

• Debussy :

• Ravel :

• Boulez :

LA CHANSON

Il existe de grandes traditions de la chanson française que les artistes renouvellent continuellement.

- **Art populaire de protestation**, ses deux vedettes au XIX^e siècle sont Aristide Bruand et Béranger. Léo Ferré, Jean Ferrat dans les années 1960, Pierre Perret au cours des années 1970, Renaud dans les années 1980 et aujourd'hui les rapeurs assurent la vitalité de cette tendance.

- **Art de diseuse légère ou réaliste**, la chanson suscite des générations continues d'interprètes féminines : Yvette Guilbert au début du siècle puis Damia, Fréhel dans les années 1920-1930, Édith Piaf, avant et après la Seconde Guerre mondiale et, plus près de nous, Catherine Sauvage, Juliette Gréco et Barbara.

- **Art du music-hall**, Mistinguett, Joséphine Baker, Maurice Chevalier, Line Renaud assureront le succès international du genre. Aujourd'hui, ce sont les spectacles musicaux comme *Notre-Dame de Paris* qui héritent de cette tradition.

- Avec Charles Trenet, la chanson française devient un **art d'auteur-compositeur-interprète** et s'affirme comme la tendance la plus forte : Charles Aznavour, Georges Brassens, Jacques Brel, Gilbert Bécaud sont les vedettes des années 1950-1960 ; ont suivi Serge Gainsbourg, Claude Nougaro, Michel Pol-nareff, Françoise Hardy puis Julien Clerc, Michel Berger, Bernard Lavilliers, Maxime Le Forestier, Michel Jonasz, Francis Cabrel, Alain Bashung, Alain Souchon, Yves Simon, Jacques Higelin ; et plus près de nous Jean-Jacques Goldmann, Patrick Bruel, Pascal Obispo, Étienne Daho, Jean-Louis Murat, Miossec, Mirwais...

- **Art d'interprète**, la chanson française est bien servie dans des genres et des styles très différents par des chanteurs ou chanteuses comme Mouloudji, Yves Montand, Dalida, Serge Reggiani,



Daft Punk : le succès de la musique électronique française.

Sylvie Vartan, Johnny Halliday, Eddy Mitchell, France Gall, Serge Lama, Jane Birkin, Patricia Kaas...

- Aujourd'hui, la chanson française apparaît plus que jamais **métissée** : métissée d'influences **francophones** (Kassav, Rachid Taha) ou **ethniques** (Mano Negra, Manu Chao). En même temps qu'elle redécouvre son patrimoine corse (I Muvrini) ou celte, elle occupe une place importante dans la **musique électronique** (Air, Daft Punk) et la **musique de DJ** (Laurent Garnier).



Le groupe celtique Tri Yann (Bretagne).

ACTIVITÉS

1 Vous organisez un festival de chanson française. Quels chanteurs ou chanteuses allez-vous choisir pour représenter les différentes traditions de la chanson ?

2 Quelles sont les influences qui favorisent le renouvellement de la chanson française aujourd'hui ?

3 Qu'est-ce que *Les Misérables* et *Notre-Dame de Paris* ont en commun ?

4 Si vous deviez choisir une chanson française pour l'écouter, laquelle choisiriez-vous ? Pourquoi ?



LE CINÉMA

180 millions de spectateurs, 160 films produits, 4 000 salles, le cinéma français occupe la première place en Europe.

Le cinéma est en France un véritable culture : il a ses revues populaires (*Première* et *Studio*) et savantes (*Les Cahiers du cinéma*), ses librairies, ses collectionneurs, un réseau important de ciné-clubs et de cinémas d'art et d'essai, ses festivals (Cannes) ; les médias lui consacrent beaucoup de place. De même qu'un livre, un film est un objet de débat et d'analyse et les réalisateurs de films sont considérés comme des auteurs.

- Ce sont les frères Lumière qui, en 1895, ont offert au public français la première séance de cinéma payante.

- De la longue histoire du cinéma français, on retiendra au temps du muet la créativité de Georges Méliès (*Le Voyage dans la Lune*, 1902), le sens épique d'Abel Gance (*Napoléon*, 1926), le goût de la provocation de René Clair (*Entr'acte*, 1924).

- Le réalisme social et poétique des années 1930 donnera les chefs-d'œuvre de Jean Renoir (*La Grande Illusion*, 1937) et surtout de Marcel Carné-Jacques Prévert (*Quai des Brumes*, 1938, *Le jour se lève*, 1939, *Les Enfants du Paradis*, 1945). Un acteur domine l'époque : Jean Gabin.

- À la fin des années 1950 et au début des années 1960, la Nouvelle Vague va bousculer toute l'esthétique du cinéma mondial avec François Truffaut (*Jules et Jim*, 1961), Jean-Luc Godard (*À bout de souffle*, 1960) et Claude Chabrol (*Le Beau Serge*, 1958) mais aussi Agnès Varda (*Cléo de 5 à 7*, 1961), Jacques Demy (*Les Parapluies de Cherbourg*, 1964), Claude Lelouch (*Un homme et une femme*, 1966), Philippe de Broca (*L'Homme de Rio*, 1963), Alain Resnais (*Hiroshima mon amour*, 1959), Louis Malle (*Ascenseur pour l'échafaud*, 1957).

Une nouvelle génération d'acteurs s'impose : Brigitte Bardot, Jeanne Moreau, Alain



Le Pacte des loups, Christophe Gans (2000) : le grand retour du cinéma populaire et spectaculaire.

Delon, Jean-Paul Belmondo, Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant...

- Après Mai 1968, les préoccupations sociales et politiques dominent : Romy Schneider et Michel Piccoli, Yves Montand, Gérard Depardieu, Isabelle Huppert incarnent les héros des films de Claude Sautet (*Les Choses de la vie*, 1970), Maurice Pialat (*Loulou*, 1980), Bertrand Tavernier (*Coup de torchon*, 1981), Costa Gavras (*Z*, 1968).

- Les années de crise économique sont pour le cinéma français des années de doute. Retour à une inspiration littéraire (*Cyrano*, *Jean de Florette*, *Germinal*, *La Reine Margot*), recherche d'un cinéma spectaculaire (*La Guerre du feu*, *Le Nom de la rose*, *Le Grand Bleu*, *Nikita*, *Le Cinquième Élément*, *Le Pacte des loups*), nouvelles tendances de la comédie (*Les Visiteurs*, *La vie est un long fleuve tranquille*, *Trois Hommes et un couffin*, *La vérité si je mens*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*), films pour adolescents (*La Boum*), arrivée d'un cinéma féminin (Claire Denis, Laetitia Masson, Tonie Marshall), recherche d'un cinéma très personnel (Desplechin, Beauvois, Kahn). Ces films regroupent souvent ancienne et nouvelle génération d'acteurs dont Jean Reno, Vincent Perez, Samuel Le Bihan, Sophie Marceau, Isabelle Adjani, Sandrine Bonnaire, Juliette Binoche...

ACTIVITÉS

1 Quelle place occupe le cinéma dans la vie française ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples précis.

2 Pourquoi les frères Lumière sont-ils célèbres dans l'histoire du cinéma ?

3 Quelles sont les différentes périodes de l'histoire du cinéma français depuis la période du cinéma muet ?

4 Choisissez un acteur ou une actrice cité(e) dans le texte et faites son portrait.

5 Présentez un film français que vous avez vu. Parlez du scénario, des endroits où l'action a lieu, des acteurs, des dialogues, du metteur en scène. Décrivez une scène que vous avez particulièrement aimée.

6 Le Festival de Cannes est devenu chaque année en mai le rendez-vous du cinéma international. Pourquoi ce festival a-t-il un si grand succès ? Avez-vous lu dans la presse ou vu à la télévision un reportage sur ce festival ? Quand vous voyez une publicité pour un film et des acteurs qui ont reçu un prix à Cannes, avez-vous envie d'aller voir le film ? Donnez vos raisons.

LE FRANÇAIS QUI BOUGE

Les Français adorent jouer avec leur langue : qu'ils soient écrivains, hommes politiques, chauffeurs de taxi, dialoguistes de films, enfants des cités de banlieue, humoristes, passionnés de Scrabble ou de l'émission *Le Mot le plus long*, tous ont en commun la passion des mots.

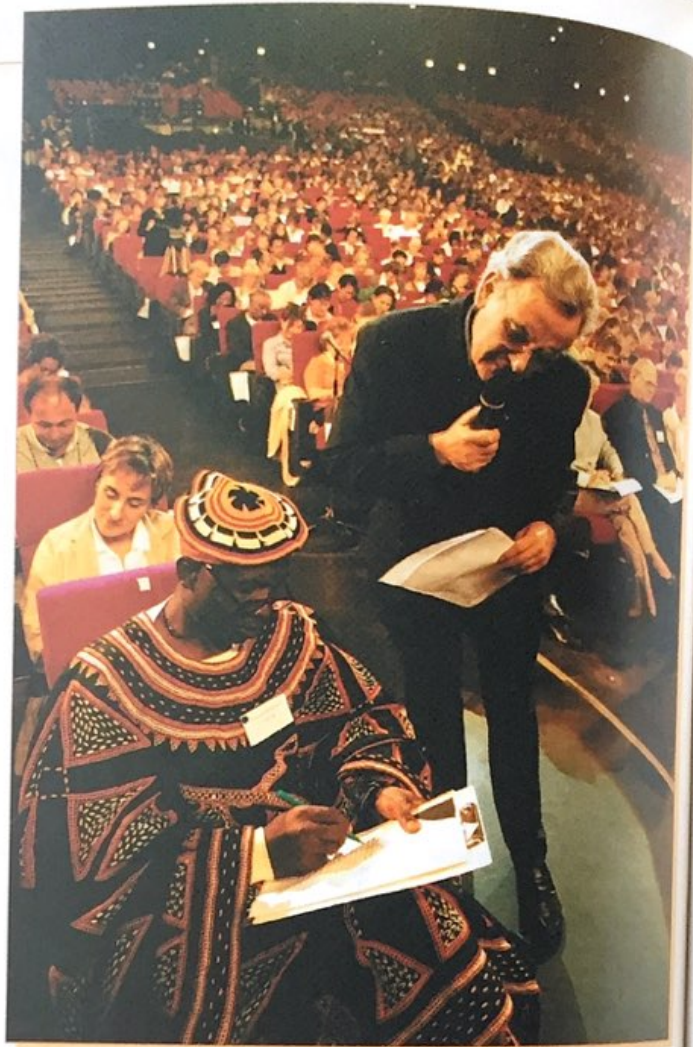
Une académie, l'**Académie française**, veille sur les mots et sur leur bon usage. Elle a été fondée par le cardinal de Richelieu en 1634 et se compose de quarante membres : on les appelle « les Immortels ». L'écrivain Marguerite Yourcenar a été la première femme élue à l'Académie (1980) ; l'historienne Hélène Carrère d'Encausse est, en 2000, la première femme élue secrétaire perpétuelle.

À côté de l'Académie française, il y a une vraie **académie de la rue**. Aujourd'hui, ce sont les adolescents et les cités qui donnent le ton : ils trouvent leur vocabulaire dans la rue, dans les publicités, dans les sitcoms ; la « tchatche » des banlieues puise, elle, ces mots dans l'arabe (*ouallah* pour « je te jure »), le créole ou le tzigane (*gadjo* pour « homme »). Ainsi la « teuf » (fête), le « taf » (travail), les « beurs » (arabes), « kiffer » (capoter), « bouffon » (un nul), « caillera » (racaille) sont passés dans le langage courant.

Les chanteurs de **rap** notamment ont beaucoup utilisé ou récupéré ce vocabulaire.

Mais chaque époque fabrique aussi ses **tics de langage** : les années 1980 nous ont laissé : « on se téléphone, on se fait une bouffe », « ça craint », « c'est galère », « à tchao, bonsoir », « o'kay » ou « ça l'a fait »...

Aux années 1990, on doit : « j'te dis pas »... et les mots venus de l'Internet : on dit ainsi « je suis formaté » pour « je suis fait pour ça » et « j'imprime pas » pour « je ne comprends pas ».



En 2000, le congrès de la Fédération internationale des professeurs de français accueillait Bernard Pivot pour sa fameuse dictée, les « Dico d'or ».

La **culture vivante** est le lieu principal d'expression de cette langue qui bouge : la chanson, la bande dessinée, les humoristes, les émissions satiriques sont tout à la fois des capteurs et des producteurs de mots.

Cette passion des mots, on la retrouve dans les nombreuses chroniques consacrées par les journaux ou les radios à la langue, dans le courrier des lecteurs qui se plaignent des fautes de français, dans l'événement que constitue chaque année l'introduction de nouveaux mots dans les dictionnaires (*Petit Larousse, Petit Robert*) et, bien sûr, dans le succès qu'ont connu les émissions littéraires télévisées de Bernard Pivot comme *Bouillon de culture* ou bien encore sa fameuse dictée.

ACTIVITÉS

1 Quelle institution officielle défend le bon usage de la langue française ?

2 Pourquoi cette institution ne peut-elle pas tenir compte de l'évolution rapide et des nouvelles inventions du français parlé ?

3 Pourquoi ne trouve-t-on pas dans un dictionnaire général de la langue française tous les mots utilisés par les Français d'aujourd'hui dans leurs conversations ?

4 Quelles sont les sources des nouveaux mots utilisés par les Français d'aujourd'hui ?

5 Citez des exemples qui illustrent la passion qu'ont les Français pour leur langue.

Quelle influence les « mots de la rue » exercent-ils aujourd'hui sur la version parlée de votre langue maternelle ? Quelles sont les sources de ces mots ? Donnez des exemples.

Y a-t-il une langue étrangère qui influence beaucoup la version parlée de votre langue maternelle aujourd'hui ? Si oui, pourquoi ?

LES MÉDIAS

Jusqu'en 1980, il y avait en France trois chaînes de télévision du service public (sociétés nationales), Radio France (société nationale), deux radios privées périphériques dites « grand public », RTL et Europe 1.

À partir de l'arrivée au pouvoir des socialistes en 1981, tout change. Le mouvement des **radios libres** provoque une libération de la bande FM. Des centaines de radios se créent sur tout le territoire : radios thématiques, musicales, communautaires mais aussi citoyennes, associatives, rurales... Vingt ans après, à côté des radios associatives ou communautaires qui continuent, il existe quelques grands groupes dont les stations couvrent désormais tout le territoire. Parmi eux, on trouve Énergie, Fun Radio, Skyrock, Radio Nova, qui sont les plus écoutées par les jeunes. France Info (information en continu) est devenue l'une des radios les plus écoutées.

À la **télévision**, il y a maintenant six grandes chaînes : deux chaînes de service public généralistes (France 2 et France 3), deux chaînes privées généralistes (TF1 et M6), une chaîne payante (Canal+) et une chaîne éducative et culturelle (La 5/Arte). Canal+, chaîne payante de cinéma et de sport, est devenu un véritable phénomène de société et de génération : il y a un style, un humour, une manière de s'engager, un regard sur l'actualité, des personnages « Canal+ ». Aujourd'hui, Canal+ constitue le premier réseau de télévision payant en Europe.

En 1998, le nombre d'abonnés aux chaînes du satellite est supérieur à celui des chaînes du câble. Les plus regardées de ces chaînes thématiques sont Eurosport, Ciné Cinémas, Canal Jimmy, RTL 9, Disney Channel, Paris Première et LCI.

La **presse quotidienne** se partage entre les journaux nationaux (*Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Figaro*, *Libération*), qui sont lus par moins d'un Français sur cinq, et les jour-



La télévision, miroir de la société française : les Guignols de l'info, les célèbres marionnettes de Canal+, sont la satire sociale et politique la plus populaire en France. Ici, Patrick Poivre d'Arvor, présentateur du journal télévisé de 20 heures (TF1).

naux régionaux (*Ouest France*, *Le Provençal*, *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, *Le Progrès de Lyon*), lus par moins d'un Français sur trois. C'est le quotidien du sport *L'Équipe* qui a le plus grand nombre de lecteurs. Il a bénéficié de l'enthousiasme croissant des Français pour le sport.

Les Français lisent beaucoup plus les **magazines** : magazines d'actualité (*Paris Match*, *L'Express*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Point*), magazines féminins (*Elle*, *Marie Claire*, *Femme actuelle*), magazines sur le cinéma (*Studio*, *Première*), magazines générationnels (*L'Étudiant*, *Phosphore*, *Notre Temps*), mai aussi magazines sur le sport, la cuisine, la santé...

Sur les dix hebdomadaires les plus lus, sept sont des magazines de télévision (*Télé 7 jours*, *TV magazine*, etc.).

ACTIVITÉS

1 Qu'est-ce qui distingue le fonctionnement des stations de Radio France et celui des autres stations de radio ?

2 Qu'est-ce qui caractérise les programmes des autres stations de radio ?

3 Quelles sont les différences entre les chaînes de télévision France 2 et France 3 et les chaînes TF1, Canal+ et M6.

4 Comment la télévision par satellite et par câble a-t-elle modifié les habitudes télévisuelles des Français ?

5 Quels sont les deux principaux types de journaux en France ?

6 Pourquoi le quotidien *L'Équipe* a-t-il un si grand succès ?

7 Qu'est-ce qui pourrait expliquer le succès des hebdomadaires de télévision ?
